



Par la plume de Si Abdelaziz



« ... Une bonne santé physique et mentale associée au bien-être social constituent les conditions premières de l'accroissement de la production et de l'amélioration de la productivité.

Sans aucun doute les facteurs physiologiques sont intimement intriqués avec les facteurs techniques et économiques. Cette union est indissoluble parce que toute la production dépend de la qualité du travail humain.

L'amélioration des conditions du travail est profitable à tous car il s'ensuit une diminution de la fatigue, une réduction notable des accidents, une augmentation du rendement et une économie.

.....

Les frais qu'entraînent les mesures de protection des travailleurs ne sont en réalité qu'un investissement en vue de préserver et de maintenir le capital humain qui est le facteur primordial dans l'économie et la vie de la Nation.

Toutes les statistiques effectuées dans les entreprises ont prouvé qu'il est réellement moins coûteux de prévenir que de guérir.

La Médecine du Travail bien appliquée apparaît aujourd'hui comme l'un des facteurs essentiels qui contribuent à l'accroissement de la production.

Sa mission dépassant celle d'une médecine sociale visant essentiellement l'humanisation des conditions du travail et de la vie. Elle atteint, de ce fait, une responsabilité socio-économique en permettant à l'homme de s'épanouir et à l'industrialisation de se développer, non seulement sans que les travailleurs n'en subissent aucune des nuisances mais en faisant en sorte que le travail puisse être un facteur et un moyen d'accomplissement de la nature humaine.

La médecine du travail concilie donc les intérêts de l'individu à l'intérêt de l'entreprise et de la collectivité... »

Santé et Développement 1983

Pr. Adelaziz GHACHEM

Le Pionnier de la Médecine